



Année C, dimanche de la sainte Famille

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, nous appartenons toutes et tous à une famille. Dans cette famille, nous vivons des joies et des peines. Dans cette famille, nous devons faire notre part pour que tous soient heureux. Fais que ce moment que nous passerons ensemble nous aide à mieux participer à la vie de notre famille. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Tom a neuf ans. Comme bien des enfants de son âge, il dit à ses parents qu'il ne veut plus participer à l'eucharistie du dimanche. "Je n'ai pas besoin d'aller à l'église pour prier" répète-t-il à son père. Normand lui répond : "C'est vrai: tu n'as peut-être pas besoin d'aller à l'église pour prier. Mais, pour moi, la messe du dimanche est bien importante et, c'est étrange mais c'est comme si j'éprouvais le besoin que toi, mon fils, tu viennes avec moi. J'aime tellement célébrer le Seigneur avec ma famille."
- Laurianne est religieuse depuis plusieurs années. Sa mère en a toujours été très fière d'autant plus qu'elle croyait que sa fille religieuse lui consacrerait beaucoup plus de temps que ses autres enfants mariés. Un jour Laurianne entend sa mère qui lui reproche : "Toi, tu n'as ni mari, ni enfant, tu pourrais bien être plus souvent avec moi. J'ai tant fait pour toi et pour tes soeurs et frères." Et Laurianne de répondre à sa mère : "J'ai choisi de ne pas me marier et de n'avoir pas d'enfant pour être au service d'autres personnes qui ont besoin de moi. Il faut bien que je vive aussi la vie à laquelle Dieu m'appelle. Je ne peux pas toujours être avec toi, même si je reconnais que tu nous as donné le meilleur de toi-même. D'ailleurs, je suis certaine que tu ne nous as pas élevés pour nous avoir toujours avec toi mais bien parce que tu voulais que nous donnions aux autres le meilleur de nous-mêmes."

È *Réfléchissons ensemble*

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Connaissons-nous des parents qui vivent une expérience semblable à celle de Normand? Que pensons-nous de la réponse qu'il fait à son fils? Qu'est-ce que cette réponse peut susciter chez l'enfant?
- Est-ce important pour les enfants de recevoir une éducation chrétienne au foyer? Est-ce important qu'ils se joignent à la communauté chrétienne avec leurs parents pour célébrer l'eucharistie et pour participer de diverses façons à la vie de cette communauté?
- Laurianne - ou d'autres qui lui ressemblent - ne semble-t-elle pas dure à l'égard de sa mère? A-t-elle raison de lui dire ce qu'elle lui dit?
- Les parents sont-ils en droit d'attendre que leurs enfants leur rendent ce qu'ils leur ont donné?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È *Lisons Luc 2,41-52*

È *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoigne ce dont nous avons parlé précédemment?
- Dès les versets 41 et 42, Luc indique que Joseph et Marie participaient aux rassemblements qui se faisaient au Temple. L'année de ses douze ans, Jésus les accompagne. Qu'est-ce que cela vient nous apprendre de la responsabilité des parents chrétiens? Qu'est-ce que cela vient questionner chez-nous par rapport à l'éducation chrétienne que nous donnons à nos enfants?
- Marie et Joseph ont dû chercher Jésus demeuré au Temple (versets 43-46). Nous arrive-t-il de chercher nos enfants? d'être inquiets de ce qui leur arrive? de ce qu'ils deviennent? Comment nous situons-nous dans la responsabilité que nous avons d'éduquer nos enfants? de les conduire à leur vie d'adulte chrétien?
- Qu'est-ce qui a pu se passer chez Marie et chez Joseph quand Jésus leur a répondu qu'il devait être aux affaires de son Père? Trouvons-nous cela difficile quand nos enfants nous échappent même si c'est pour faire leur vie, pour réaliser leur propre vocation?
- Cette page d'évangile donne-t-elle un sens particulier à notre responsabilité de parents qui devons à la fois exiger l'obéissance de nos enfants et respecter leurs choix de vie? (versets 51-52)

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce qu'il me faut réajuster dans ma vie parentale pour respecter la vie de mes enfants? pour les aider à bien accomplir la mission qui leur est confiée par Dieu? Qu'est-ce que je peux faire cette semaine à cet égard?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous entraider à nous ressourcer comme parents chrétiens. Pouvons-nous chercher des lieux où nous trouverions réponse aux questions que nous portons dans l'éducation de nos enfants?

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous te prions pour les parents, pour ceux qui réussissent bien l'éducation de leurs enfants et pour ceux qui ont plus de difficulté et plus de peine à la réussir.*

R. *Seigneur, écoute-nous. Seigneur, exauce-nous.*

2. *Seigneur, nous te prions pour les parents qui ont de la difficulté à voir leurs enfants prendre leur envol et réaliser leur propre vie.*

R. *Seigneur, écoute-nous. Seigneur, exauce-nous.*

3. *Seigneur, nous te prions pour les enfants de tous âges qui ont à grandir dans le respect de leurs parents et dans la fidélité à la vocation que tu leur confies.*

R. *Seigneur, écoute-nous. Seigneur, exauce-nous.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

LA PREMIÈRE PÂQUE DE JÉSUS

Après plusieurs scènes qui baignent dans une atmosphère de merveilleux (c'est le moyen choisi par l'auteur pour nous faire saisir l'extraordinaire intervention de Dieu dans l'histoire humaine), Luc termine son récit de l'enfance de Jésus par un épisode d'une tonalité tout autre. Ici, point d'anges qui viennent du ciel donner le sens des événements mais une page de la vie de famille, presque un fait divers.

On y trouve une première parole de Jésus dont le contenu fournit une clef majeure pour comprendre la suite des événements.

A Jérusalem pour la Pâque

La fête de la Pâque, avec le repas pascal et les rites caractéristiques qui l'accompagnent (cf. Ex 12,1-28), remonte à la nuit des temps. Dans la perspective de la foi d'Israël au Dieu unique de l'Alliance, cette célébration d'origine agricole devint le mémorial du geste sauveur par excellence accompli par Dieu pour son peuple, la libération de l'esclavage en Egypte. Célébration familiale au départ, elle se transforma peu à peu en une fête nationale rassemblant au temple de Jérusalem toute la population adulte capable de faire ce voyage (Dt 16,5-6). La famille de Jésus se soumet volontiers aux exigences de la Loi et Luc aime à le rappeler (v. 41). L'accomplissement de ce devoir va fournir le contexte dans lequel prendra place la première intervention publique de Jésus.

Jésus au milieu des docteurs

Le Temple est d'abord la résidence de Dieu au milieu de son peuple (voir, par exemple, 1 R 8,12-13) et le lieu où on peut présenter les offrandes et les sacrifices prescrits par la Loi (voir Dt 12,5-7). Venir au Temple est d'abord et avant tout une visite rendue à Dieu. Par ailleurs, les scribes et les docteurs de la Loi profitaient sans doute des grands rassemblements de pèlerins pour les instruire de la Loi de Dieu et de la manière de la pratiquer.

L'évangéliste nous montre Jésus se joignant à un groupe de savants et intervenant même dans la discussion. Son intelligence, sa capacité de saisir les mystères de Dieu font l'admiration des personnes présentes. La scène ne présente aucun trait miraculeux et il n'y a pas lieu de croire que Jésus ait fait étalage de quelque connaissance venant du ciel. De manière plus simple et sans doute plus vraie, il faut se représenter un adolescent sérieux et éveillé, capable de saisir facilement l'enjeu d'une discussion sur un sujet complexe. Les docteurs sont dans l'admiration devant un tel talent (v. 47). Le lecteur de l'évangile n'oublie pas que Jésus se remplissait de sagesse et que la grâce de Dieu était avec lui (Luc 2,40). Cette relation toute spéciale avec Dieu permet à Jésus de manifester dès son jeune âge sa compréhension du mystère du salut.

Jésus chez son Père

Luc met en contraste l'angoisse bien naturelle de Marie et de Joseph (vv. 44-45.48) et la sérénité de Jésus, tout étonné, semble-t-il, de l'inquiétude suscitée par son absence (v. 49). La parole de Jésus, la première rapportée par Luc et qui donne le sens de toute la scène, est difficile à traduire exactement. Quoi qu'il en soit des détails, Jésus y affirme qu'il a un autre père que Joseph, aux affaires duquel il doit se consacrer. L'emploi de *il faut* souligne que cette obligation n'est pas affaire de préférence mais de fidélité au projet de Dieu. C'est le même verbe qui servira après la résurrection, à expliciter le lien des événements de Pâques avec le plan du salut (cf. Luc 24,7.26.44).

La dernière parole de Jésus rapportée par Luc, juste avant sa mort, concerne aussi les rapports de Jésus à son Père : *Père, en tes mains, je remets mon esprit* (Luc 23,46). Ainsi, du début à la fin de son existence terrestre, Jésus a exprimé une seule et même préoccupation, servir la cause de son Père du ciel.

Les commentateurs se sont plu à souligner le rapprochement entre Jésus retrouvé (v. 46) et ressuscité le troisième jour. Ainsi, la première Pâque de Jésus préfigure la Pâque nouvelle de la mort et de la résurrection.

Jésus à Nazareth

Le mystère qui commence à peine à se révéler dépasse ceux et celles qui ont à le vivre, même les personnes qui sont humainement les plus proches de Jésus, comme ses parents (v. 50). Il faudra la patience des longs cheminements, inhérents à toute croissance humaine, pour que Jésus acquière sa pleine maturité humaine et spirituelle (v. 52). De ces années obscures, Marie demeure le seul témoin, *gardant fidèlement toutes les choses en son cœur* (v. 51).